

ASSONNANCES

Mûrie depuis 2003 et réalisée entre 2004 et 2005, une coopération importante s'est mise en place entre le service Jeunesse de la ville de MONTREUIL et ARC-EN-CIEL.

Le projet était de "refonder la politique jeunesse de la ville" en organisant des Assises de la jeunesse qui proposeraient projets et changements.

Un an après, nous avons demandé à Geneviève DE KÉRAUTEM, adjointe au Maire, son point de vue d'élue à la jeunesse.

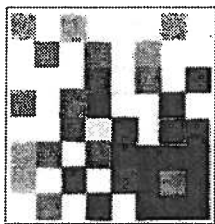
Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

Nous recherchions un outil qui permette au plus grand nombre de pouvoir participer, et sous des formes nouvelles. C'est un agent de la ville qui nous a parlé d'Arc en ciel, du théâtre-forum et de vos expériences passées. Et de discussions en rencontres, notre travail commun a commencé !

Quelle était votre volonté de départ ?

Notre volonté de départ était de dialoguer avec les jeunes Montreuillois âgés de 16 à 25 ans à propos de la place qui leur est faite dans la ville. Et de faire mentir cette vieille rengaine, hélas bien connue : « *les jeunes c'est plus ce que c'était, de mon temps ça y allait, mais maintenant....* ». Nous voulions aider à tordre le cou à cette idée reçue, tout simplement parce qu'elle est fautive.

Il y a à 4 ans de ça et nous avons vu la jeunesse se faire



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre

N°25 • Octobre 2006

Ça en vallait la peine !

Assises de la jeunesse à Montreuil

écouter, se révolter et même se faire comprendre, ce qui est plus rare.

C'était après le 21 avril 2002, quand des milliers de jeunes sont venus réclamer leur France, celle qui mélange, celle qui fraternise, celle qui intègre. Ces assises étaient pour nous le moyen que ce potentiel ne s'exprime pas simplement lorsque le pire arrive. Et cette "jeunesse" a montré, il y a quelques mois encore, lors de la mobilisation contre le CPE, qu'elle savait le faire.

Alors bien sûr, elle est diverse, mais il y a bien une chose qui l'unifie : c'est le droit à un avenir meilleur par une formation de qualité, une insertion professionnelle et un épanouissement personnel. Ce pari de l'avenir il faut le construire au quotidien : par les écoles, les centres de loisirs, les centres de vacances, les antennes jeunesse, le café La Pêche, le sport et les pro-

grammes culturels que nous proposons aux habitants de Montreuil.

Parce que nous voulions faire mieux encore, nous avons besoin de leur parole, de leurs suggestions, de leurs remarques.

Le temps de l'action publique où tout venait d'en haut est derrière nous. Ce qui marche, c'est ce qui est élaboré, travaillé, discuté avec la population. C'est cette volonté qui a guidé notre action durant toutes les Assises de la jeunesse.

Comment l'action a été mise en place ?

Nous avons travaillé durant plus d'un an pour élaborer ce processus puis une année encore où la démarche a vu le jour. Le dispositif s'est articulé autour d'une trame de six étapes successives : la séance d'effervescence sociale, les ateliers de pro-



duction (travail en groupes mixtes autour de la question «Comment faire pour ?»), l'Assemblée théâtrale, le diagnostic partagé, le travail des commissions thématiques et la décision politique. Au final 20 propositions ont été retenues par la municipalité sur les 23 présentées par les commissions thématiques. Je pense qu'à la fin du mandat municipal nous aurons mis en place les plus grandes des décisions.

Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre forum ?

L'intérêt spécifique du théâtre forum a reposé pour nous sur la dédramatisation des situations. Il est plus facile, à la fois de recevoir et de donner ses constats avec cette forme de théâtre. Nous avons pu, grâce à cet outil, nous dire des choses que nous n'aurions pas pu dire sans que des portes claquent. Et c'est un élément déterminant de la démarche : pouvoir poser les choses.

Alors bien sûr, les élu(e)s de la ville ont été le réceptacle des critiques que les jeunes et les moins jeunes peuvent porter à la politique. Mais je crois que cet échange était indispensable pour poser les bases d'une écoute partagée.

Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Oui bien sûr ! Comment pourrait-il en être autrement ? Ce n'est pas parce que nous lançons une démarche de participation, même nouvelle dans ses formes, que tout réussit. Nous aurions espéré bien

Petit à petit

l'avis d'Arc en Ciel

Nous avons appris qu'il fallait du temps, encore du temps, toujours du temps. Et que la durée n'est pas la même pour tous, que l'impatience n'est pas bonne conseillère [n'est pas une vertu révolutionnaire disait déjà Marx...].

Nous avons mieux compris que la principale souffrance est celle des adultes, des professionnels sans doute, en première ligne sans aide suffisante, sans moyens adéquats. des élus aussi qui parfois, se sentent un peu seuls. Mais aussi que la relation entre décideurs et habitants est superficielle, pauvre et mécanique.

Nous savons maintenant qu'il est possible de faire bouger un peu les choses, si une décision politique est prise et qu'il est possible de lutter contre le découragement citoyen qui consiste à ne plus avoir d'espoir dans un changement des règles du jeu. Il suffit de comprendre que l'ouverture aux points de vue de tous n'est pas un risque mais une chance, la seule peut-être qui puisse redonner vie démocratique à une société bloquée.

Oui des élus peuvent "faire théâtre", oui les points de vue peuvent s'affronter sans risque autre que le débat et l'échange, oui cette confrontation est la matière même de notre relation aux autres et de notre humanité.

Quant à nous, nous pouvons poursuivre notre recherche et perfectionner nos méthodes : cela semble vraiment en valoir la peine.

plus. Ceux que nous avons touché et avec lesquels nous avons travaillé et travaillons encore, sont déjà un socle important. Mais nous aurions souhaité rassembler plus largement.

Les ratés ne viennent pas seulement du nombre. La question de la jeunesse est une question mouvante, cristallisante et qui souvent fait peur. Nous n'avons pas échappé à ces peurs du côté des habitants « adultes », du côté des élu(e)s, comme du côté des jeunes entre eux.

Les préjugés sont difficiles à surmonter. Ce n'est possible qu'étape par étape et je crois que nous en avons passé un certain nombre grâce à cette action.

Envisagez-vous des suites à cette action ?

Les suites sont dans un premier temps du côté du politique : nous avons pris des engagements, à nous de les réaliser.

Pour que la prochaine fois, qu'il y ait encore plus de monde, pour que la parole politique retrouve une certaine crédibilité, au moins au niveau local.

A la fin du mandat, nous ferons un bilan de ce qui aura été fait et de ce qui restera à faire. Et nous trouverons un moyen de faire collectivement l'évaluation de ce que nous aurons mis en place (par exemple : le Bureau Information Jeunesse qui doit ouvrir d'ici le début de l'année 2007, point de centralisation de l'information jeunesse sur la ville afin d'éviter que les jeunes soient baladés d'un service à un autre, sans pour autant trouver une réponse...).



Quelle analyse en faites-vous ?

Ces assises auront bousculé, remis en cause l'ensemble des participants : jeunes, habitants « adultes », élu(e)s, techniciens, administratifs... Et c'est tant mieux si chacun prend en considération ce bousculement de manière positive pour avancer. Ma conviction, c'est que l'action publique a plus que jamais besoin de l'expertise et de la participation des citoyens. Il existe aujourd'hui des formes de démocratie participative qui donnent la parole mais pas le pouvoir

Qui fait quoi ?

Les partenaires

- LE SERVICE JEUNESSE :
Mairie de Montreuil,
20 av du Président Wilson,
Richard Zamith,
01 48 70 60 14
- LE CAFÉ LA PÊCHE :
16, rue Pépin
Sylvie Baste
01 48 70 69 65

d'usage de cette parole. Or, il nous faut réussir à allier les deux. Je ne crois pas que nous ayons, à Montreuil comme ailleurs, trouvé la solution miracle de la revitalisation de la démocratie. Nous tâtonnons, nous essayons... Mais nous participons à combattre ce sentiment d'impuissance qui mine la démocratie.

Propos recueillis par
Yves Guerre

LES PROPOSITIONS

- *Proposer des stages obligatoires dans le cursus scolaire et mieux diffuser l'information sur l'accueil des stagiaires dans les services municipaux, les associations et les divers services publics de la Ville,*
- *Mettre en place un salon des métiers et de l'alternance,*
- *Créer un observatoire de la jeunesse pour pérenniser la dynamique des Assises,*
- *Impliquer les jeunes dans la vie de quartier et/ou de la ville à travers l'appel à projets préalables à l'organisation d'événements,*
- *Réaliser une campagne de communication pour promouvoir et valoriser la participation des jeunes,*
- *Mettre des murs à disposition des graphes et artistes,*
- *Que l'agenda culture valorise les lieux de rencontre et les grands événements sur les questions liées à la jeunesse,*
- *Améliorer la communication des jeunes artistes montreuillois,*
- *Répondre à la forte demande d'informations sur les constructions de logements destinés aux jeunes,*
- *Impliquer les jeunes dans les commissions d'attribution de logements sociaux,*
- *Créer un lieu de ressources, d'échanges où les jeunes Montreuillois organisés en association notamment pourront stocker leur matériel,*
- *Créer un café-philosophie,*
- *Permettre aux jeunes de solliciter Montreuil Dépêche Hebdo afin de collaborer à la réalisation de certains reportages,*
- *Considérer qu'il n'est pas opportun de créer une instance de participation propre aux jeunes.*
- *Mettre en place un guichet unique (Bureau information jeunesse) pour les démarches des jeunes Montreuillois.*

PARTENAIRE LA PÊCHE

Créé en 1994, le Café La Pêche ouvre depuis son ouverture au développement d'un cadre de rencontre, d'expression et de soutien aux projets. L'équipement, à vocation culturelle, humanitaire et sociale, a développé durant douze ans des axes complémentaires capable d'initier et de soutenir des projets locaux, régionaux et internationaux dans ces domaines. Porté par la volonté de la Ville de Montreuil dès son origine, que les collectivités territoriales ont progressivement rejoint, la Pêche est gérée par une association représentative des différents acteurs qui investissent le lieu, utilisateurs individuels et associatifs, musiciens et membres de droit issus du conseil municipal [5 sur 20].

L'association est conventionnée avec la ville de Montreuil, pour la mise en œuvre de ses missions, dont la mise à disposition de ses locaux et autres moyens techniques.

La Pêche est agréée association de jeunesse et d'éducation populaire. Elle soutient la création auprès d'artistes locaux, encourage l'expression au travers d'une programmation régulière, facilite l'information, accompagne des projets, met en place des actions de formation, implique la population.

Ses activités s'organisent autour de la musique, de la vie sociale et de la citoyenneté, et d'un bar restauration. L'action de la Pêche est réalisée en étroite collaboration avec le service municipal de la jeunesse de Montreuil, autant dans sa conception (définition des projets et démarches,) que dans sa mise en œuvre (répartition des tâches, sensibilisation des publics, communication, encadrement).

Une équipe de 10 personnes met le projet en pratique.



Autres lieux,



Saint Étienne CGC " Souffrance au travail "

Un groupe de salariés (cadres et agents de maîtrise) syndicalistes (CGC) du secteur de la grande distribution se réunissaient durant 2 jours pour réfléchir et débattre autour de la violence et de la souffrance au travail.

Le formateur expert faisait appel à Arc-en-ciel Théâtre pour animer la première journée.

Le Théâtre Forum Institutionnel ouvrait, pour les participants, un espace de parole et de débat préalable à tout apport de savoirs théoriques sur le sujet.

Comment faire pour résister, c'était la question...



INJEP Moselle Formation d'animatrices périscolaires

En s'appuyant sur les attentes exprimées lors du premier module de formation et à partir d'une reformulation collective, une série de situations problèmes a été listée et travaillée, autour du souci de faire participer les parents. Conclusion unanime : « il faut-construire » la confiance.

Paris FJT 13ème.

Les jeunes travailleurs et étudiants sont-ils dans une situation difficile concernant leur logement ?

Le projet théâtre forum a permis à une trentaine de jeunes de débattre de cette question avec une assemblée d'une centaine de personnes lors de l'inauguration du foyer rénové en présence d'associations du quartier, d'élus politiques et associatifs. Nous n'avons pas ce soir là résolu la crise du logement des jeunes, mais on a pu réfléchir à des pistes plus ou moins réalistes et même on a bien rigolé !



Carmaux communauté de communes Service jeunesse

Comment assurer un échange, une confrontation de points de vue et un débat entre jeunes Écosais et jeunes Français à propos de « l'engagement » ?

Trois jours d'ateliers-production et une séance de théâtre forum « bilingue simultané » pour parents, professionnels et trop peu d'élus.

C'est ainsi qu'on peut aussi contribuer à une autre Europe



N'oubliez pas que JOUER LE CONFLIT ! pratiques de théâtre-forum d'Yves Guerre est paru chez l'Harmattan et qu'il peut aussi être commandé à la Boutique ARC-EN-CIEL.

S
e
s
a
n
c
e
s
d'
a
s
s
e
s
d'
p
r
o
p
o
s
é

La vague de quasi hystérie collective déclenchée par les propositions pourtant très anodines de Ségolène ROYAL concernant ce qu'elle nomme "jury populaire" donne une idée de l'état de l'opinion de nos responsables politiques, bien plus sûrement que ce que pourrait laisser croire le thermomètre de la présidente du Bénéf.

Pol pot, Déroulède, Pétain, Staline, Mao, bientôt Robespierre et pourquoi pas Ravallac pendant qu'ils y sont, telle est la lignée des démocratocides dans laquelle on tente d'inscrire la candidate à la candidature.

D'argument : point. Seule l'invective fait office de réfutation, comme si le seul fait de vouloir mettre sous contrôle l'action de nos cher(e)s responsables, relevait du crime de lèse-majesté.

Nous savions notre vieille République représentative au bord de l'asphyxie. Il apparaît qu'elle est le repaire patenté de profiteurs qui crient au loup dès qu'on semble menacer leur pré carré. Car qui donc ici met notre système politique le plus en danger ? Celui (celle en l'occurrence) qui propose qu'on le rénove par la promotion d'une parole autre, ou ceux qui n'ont que le mot réforme à la bouche, mais serrent les freins dès qu'on fait mine de toucher à leur suffisance ?

Allons, il se passe enfin des choses intéressantes en France puisque le peuple et son expression semble redevenir un enjeu possible dans un débat qui était pourtant très mal parti.

Un peu de courage, il reste la carte scolaire, l'expertise populaire, le budget participatif, la rénovation des conseils de quartier et pourquoi pas, le théâtre-forum à se mettre sous la dent !

Responsable de publication Michèle Queval **Comité éditorial** Bruno Bourgarel, Fanny Gaussen, Yves Guerre, Stéphane Triquenaux **Coordination et Réalisation** Yves Guerre **Supplément à la revue Résonnances. Ne peut être vendu.**

